

## Santé

# L'Institution de Lavigny veut rester leader en neuroréhabilitation

**L'établissement souhaite agrandir son hôpital. Dans l'intervalle, il fourmille de projets de construction et de modernisation**

Lauriane Barraud

L'Institution de Lavigny est en pleine ébullition. Il suffit de se rendre sur place pour s'en apercevoir. Depuis des mois, les ouvriers s'affairent pour bâtir un nouveau quartier à l'ouest du site. Ici, l'établissement, qui prend en charge des personnes atteintes dans leur autonomie depuis plus d'un siècle, construit deux nouveaux immeubles de vingt-neuf appartements.

Mais ce n'est pas tout, puisqu'un internat flambant neuf ainsi que de nouveaux ateliers protégés devraient suivre. Le tout avant que l'Institution ne s'attaque à un dossier encore plus important pour l'avenir: l'agrandissement de son hôpital, conséquence directe de l'augmentation de la population autour du bassin lémanique. Des travaux qui permettront d'asseoir la position de leader vaudois de l'Institution en neuroréhabilitation. Un domaine qui assure la prise en charge des personnes ayant subi un traumatisme crânien ou un accident vasculaire cérébral, par exemple.

## Pas un ghetto

«Aujourd'hui, nous souhaitons vraiment ouvrir notre établissement sur l'extérieur, dans un souci d'intégration de nos résidents, précise Thierry Siegrist, directeur, devant les deux immeubles de logements en construction, qui jouxtent le village de Lavigny. Sur la trentaine d'appartements qui seront proposés à la location en juillet, dix-neuf seront destinés à des personnes extérieures ou aux employés de l'Institution.»

Pour compléter ce secteur en devenir, un nouvel internat scolaire accueillera dix-huit jeunes en difficulté d'apprentissage, contre dix actuellement, dans d'anciens bâtiments. «Pour le moment, ce projet est bloqué par le recours au Tribunal fédéral d'un voisin qui s'y oppose pour des questions d'interprétation du règlement communal, principalement liée à la forme du toit», poursuit le responsable, qui a bon espoir que le projet se



Thierry Siegrist, directeur de l'Institution de Lavigny, devant les nouveaux immeubles en cours de construction. VANESSA CARDOSO

«L'objectif serait de passer de 41 lits en neuroréhabilitation à 65 à l'avenir»

Thierry Siegrist Directeur de l'Institution de Lavigny

décante dans les prochains mois. La troisième étape de ce nouveau quartier concernera la transformation de l'ancienne ferme. Là, l'Institution de Lavigny souhaite développer des activités pour la formation professionnelle. Une grande place centrale permettra aux habitants de la localité et aux résidents de se rencontrer. «Pour ces trois grands projets, le coût des travaux

est estimé à quelque 20 millions de francs», explique encore Thierry Siegrist.

## Ateliers mieux adaptés

A l'opposé du site, sur une parcelle sise en dessous du parcours du Swin-Golf, un autre chantier démarrera début 2015: la construction de nouveaux ateliers protégés «jardin» et «peinture», où

quelque huitante travailleurs en extérieur transiteront chaque jour. «Le projet, estimé à 5 millions de francs, prévoit également la construction de vestiaires, de bureaux, d'une serre ainsi que d'un dépôt pour le matériel», ajoute le directeur, qui estime que les locaux seront disponibles au printemps 2016. Ces nouveaux bâtiments remplaceront les anciens ateliers, aujourd'hui vétustes.

Enfin, à l'horizon 2018, il s'agira de s'attaquer à l'agrandissement de l'hôpital, projet qui a déjà fait l'objet d'un concours d'architecture. «L'objectif serait de passer de 41 lits en neuroréhabilitation à 65, détaille Thierry Siegrist. Concrètement, il s'agirait de transférer 15 places du CHUV à Lavigny et d'en créer une dizaine supplémentaire pour combler le manque de lits dans ce domaine. Nous souhaitons aussi créer un nouveau centre de recherche.» Reste désormais à l'Etat, à l'Institution de Lavigny et au CHUV à trouver un accord sur les modalités et sur le financement des travaux, qui devraient durer plus de trois ans.

## L'Espérance et Perceval vont s'agrandir

● L'Institution de Lavigny n'est pas la seule à avoir des projets d'agrandissement. Dans le district de Morges, véritable berceau des établissements spécialisés, d'autres fondations foisonnent de projets pour faire face à un autre défi: le vieillissement des résidents.

Ainsi, à l'Espérance, à Etoy, le projet est de construire pour 2017 une nouvelle structure capable d'accueillir 30 pensionnaires d'un certain âge. «Nous

avons de plus en plus de résidents vieillissants et nos locaux actuels ne sont pas adaptés à leur prise en charge», souligne Charles-Edouard Bagnoud, directeur de l'Espérance. Pour le responsable, la nécessité de créer ces structures s'explique de plusieurs manières. «Au début du XXe siècle, une personne trisomique avait une espérance de vie d'une dizaine d'années, poursuit-il. Aujourd'hui, ils sont de plus en

plus à dépasser la soixantaine. Par ailleurs, la qualité des soins et les progrès de la médecine sont une autre cause.»

A Saint-Prex, la Fondation Perceval projette aussi de créer une structure de 22 places pour les pensionnaires les plus âgés. «Le projet est en train d'être validé par le Canton, nous souhaitons pouvoir disposer des nouveaux locaux, mieux adaptés, pour 2017», conclut Pascal Devaux, directeur.